

PODCAST 229

L'ESPRIT DE SERVICE OU LE SERVICE A L'ESPRIT

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé Sai-Chology, pages 157-161*

LA PHILOSOPHIE DU SERVICE

Qu'est-ce qui est plus important : « L'esprit de service ou le service à l'Esprit ? » Devrions-nous avoir un esprit de service, ou devrions-nous considérer tout service comme service à l'Esprit ?

Dans le monde Saï, nous constatons que le service est un élément prépondérant, et que le service est prescrit à tous les fidèles en tant que sentier spirituel. Dès lors réfléchissons sur la philosophie du service.

Rendant service sans en comprendre la philosophie et l'esprit, nous avons tendance à le faire machinalement et en perdons le juste objectif. Alors le service devient monotone et ennuyeux. Donc nous devrions connaître la valeur du service et en maintenir l'esprit. Si le service devient monotone, il perd sa signification. C'est pourquoi il est important de savoir ce qu'il signifie véritablement. Ceci est nécessaire, car tout le monde parle de service de la façon la plus légère et la plus futile.

Que devrions-nous savoir au juste ? Est-il suffisant d'avoir un « esprit de service » et que signifie cela ? Nous aurons la réponse à cette question en sachant ce qu'est le service. Alors nous comprendrons aussi le sens du « service à l'Esprit ».

L'une des caractéristiques malheureuses de nos jours est que nous accomplissons le service machinalement, sans enthousiasme, et par conséquent nous perdons la joie qu'il suscite. Nous devrions être heureux de rendre service.

À la fin du service, ressentons-nous de la joie ? Si nous ne jouissons pas de ce que nous faisons, c'est à cause de nos préjugés. Nous envions la responsabilité de quelqu'un d'autre ou nous désirons l'attention de Swami. De cette manière, le motif, l'intention véritable, perd toute signification. Nous devons donc comprendre ce qu'est l'idéalisme et l'esprit de service.

LE SERVICE EST UNE OPPORTUNITE

Avant de développer notre esprit de service, cherchons à comprendre ce qu'est le service. Le service est avant tout une occasion, une opportunité. Le service payé, tel d'un emploi ou une carrière, n'est pas une opportunité. On l'accomplit pour gagner de quoi vivre. C'est une nécessité. En revanche le service réel est une question de chance. Celle-ci n'est pas donnée à quiconque et se présente rarement. Elle se présente comme la manne qui tombe du ciel, comme le dit la Bible. On peut avoir la chance de servir à l'heure la plus inattendue. Le service se jette sur vous comme un coup de bonne fortune, au moment où vous ne vous y attendez pas du tout.

LE SERVICE EST AMOUR EN ACTE

En vérité, le service est Amour en acte. Pour un père, il ne suffit pas de dire à son enfant : « Mon cher fils, je t'aime ». Lorsque l'enfant demande à son père de l'argent ou des vêtements, et que le père refuse, l'esprit d'amour est absent. De même, lorsque un mari exprime son amour à son épouse, il devrait le manifester aussi en acte. Si nous ne rendons pas service, nous ne pouvons pas dire que nous aimons.

LE VRAI SERVICE TRANSCENDE L'EGO

Le troisième point est ceci : le service véritable transcende l'ego. Lorsque nous nourrissons l'ambition de devenir responsable d'un centre Saï ou obtenir une position similaire, c'est une expression de parfaite ignorance. Dans ce cas l'idéal du vrai service est absent.

Lorsque nous n'avons aucun désir de célébrité et que nous restons silencieux, calmes et sereins dans nos efforts, notre service diffuse sa vibration comme le parfum d'une fleur ; il se déroule sans annonce ni propagande. Cela est service authentique, au-delà de l'ego.

LE SERVICE EST SPONTANE, NON PROGRAMME

La spontanéité du service est le point suivant. On ne le programme pas ni ne l'étudie à l'avance. Par exemple, si quelqu'un a une tâche particulière et qu'il reçoit un appel d'urgence, il ne peut pas dire qu'il ne répondra pas à l'appel en raison de sa tâche. En fait, il devrait y avoir de sa part une réponse immédiate et spontanée à l'appel d'urgence. La réaction immédiate à une situation est vrai service. Cela ne peut pas être conditionné par le temps.

Le service véritable est spontané et naturel comme une fontaine, et porte en lui le réel esprit de service. De plus, le service se fait en silence. Si l'on raconte combien de temps on a servi, on se fait du tort par cette proclamation ; quand on a l'esprit de service, on ne s'en vante pas.

BABA EST UN TRAVAILLEUR SILENCIEUX

Prenons l'exemple de la vie de Baba. Il ne voulait aucune publicité et n'attendait aucune reconnaissance. Il n'attendait de notre part aucune expression de gratitude. En effet, Swami donnait l'exemple des parents qui n'attendent de leurs enfants aucun merci pour tout ce qu'ils font pour eux. En vérité, Baba n'aimait pas les louanges, car Son travail est vrai service fait en silence.

LE SERVICE N'EST PAS UNE QUESTION D'AMPLEUR DU TRAVAIL.

Le service n'a rien à voir avec la quantité ou l'intensité du travail. Ce qui importe, c'est l'idéal. C'est le *bhāva*, l'intention ou la disposition d'esprit. L'esprit de service est plus important que l'ampleur du service. Nous pourrions faire une quantité de choses, mais sans une réelle intention cela devient insignifiant et sans importance.

Un jour à Kodaikanal, un garçon acheta un petit objet en bois de santal, pour l'offrir à Bhagavân. Swami laissa tout le reste et se mit à regarder l'objet. La chose n'avait rien de particulier, elle était sans grande valeur, mais Il la regardait intensément.

Swami fit remarquer que ce qui importait, c'était le sentiment qui accompagnait le cadeau. Tous les autres élèves étaient affairés à acheter des cadeaux pour leurs parents et proches, mais ce garçon n'avait pas oublié Baba et Lui avait acheté ce petit cadeau.

« *Patram, pushpam, phalam, toyam* » signifie : une feuille, une fleur, un fruit, une cuillère d'eau, donnés avec un cœur pur et la juste attitude mentale, cela est vrai service. C'est n'est pas l'ampleur qui importe.

LE VRAI SERVICE EST CONTINU, NON SAISONNIER

L'idéalisme authentique requiert de notre part que le service soit continu et non dépendant des saisons. On ne peut pas déclarer servir seulement à des périodes spécifiques de l'année. Le service est une activité durant toute la vie, jusqu'à notre dernier soupir. Nous devrions chercher toutes les occasions de rendre service, car la chance qui nous vient aujourd'hui pourrait ne pas se représenter, peut-être même pas en cette vie. C'est pourquoi soyons motivés de rendre service.

LE SERVICE N'EST PAS UNE SIMPLE HABILITE OU DU PROFESSIONNALISME

Ce qui importe pour le vrai service, ce n'est pas l'habileté ou la capacité professionnelle, mais bien l'attitude du cœur. Nos capacités et expertises relèvent de la tête ; en revanche l'intention et le sentiment émanent du cœur. C'est donc celui-ci qui importe, car un cœur pur est le temple de Dieu. C'est donc l'impulsion du cœur qui devrait pousser chacun au service. Les capacités et expertises sont secondaires.

L'esprit de service est transcendantal. Le service n'est pas limité à quelque caste ou communauté, credo ou genre, nationalité, temps ou espace. L'esprit de service transcende toutes limites Il est au-delà de toutes ces relations.

Si on limite le service à une communauté ou classe particulière, il devient très mesquin. Cette attitude est égoïste et égocentrique. Ce type de service serait localisé et prédéterminé. Non ! L'esprit de service véritable transcende l'âge, la classe, la caste, la communauté ou la nationalité, et de telles considérations doivent être écartées.

Merci pour le temps que vous avez consacré. Nous continuerons à parler de ce sujet, tiré de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar, Sai-Chology, à l'occasion du prochain podcast.

Om Sai Râm